

# LECTURES FAITES

*Le courage de changer*, M<sup>br</sup> Charles Valois  
Novalis, 2009  
228 p., 30 \$.

M<sup>br</sup> Charles Valois, évêque émérite de Saint-Jérôme, nous livre son autobiographie. Il s'agit moins d'un survol systématique de sa vie que d'une réflexion étoffée sur son ministère sacerdotal et épiscopal.

Un bref premier chapitre décrit son enfance, ses études et son cheminement vers le sacerdoce. Mais l'essentiel du livre, et c'est ce qui le rend passionnant, c'est la suite. Nous pouvons suivre M<sup>br</sup> Valois dans les différents ministères qu'il a exercés et, au-delà de la chronologie, recueillir ses réflexions sur son travail pastoral.

Nous apprenons qu'il a d'abord œuvré dans l'Action catholique. L'occasion est belle pour l'auteur de nous livrer sa pensée sur la JEC et autres mouvements qui ont rassemblé et formé quantité de chrétiens dans les années 40 et 50.

Peu après, il fut professeur au séminaire de Sainte-Thérèse et supérieur de cette institution. Lorsque celle-ci devient le Cégep Lionel-Groulx, il accepte d'en être le premier administrateur. L'auteur développe ses points de vue sur le monde de l'éducation alors en mutation profonde. En sa compagnie, nous assistons à ces changements et aux soubresauts qui s'ensuivirent. Puis nous retrouvons l'auteur successivement curé, vicaire général de M<sup>br</sup> Hubert et finalement évêque.

Dans la 2<sup>e</sup> partie du livre, M<sup>br</sup> Valois abandonne l'aspect chronologique des événements. Il considère quelques aspects de ses 20 ans d'épiscopat. Tour à tour, il aborde :

- .. la place des laïcs dans la vie pastorale, en particulier celle des femmes.
- .. la présence de l'Église dans les grands enjeux de la société, avec ses réflexions sur l'implantation de l'aéroport de Mirabel et la crise d'Oka.
- .. la vitalité d'une église diocésaine ou la vie d'un évêque du Québec à la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

Les thèmes qu'aborde M<sup>br</sup> Valois sont toujours d'actualité. Ses réflexions nuancées, étoffées, justifiées peuvent nous aider encore aujourd'hui dans nos façons d'aborder le ministère pastoral ou nos engagements chrétiens que nous soyons laïques ou prêtres. À nous aussi, il insuffle le courage de changer!

*Prier avec la liturgie des heures*, Georges-Albert Boissinot  
Médiaspaul, 2009  
103 p., 14 \$.

Dans ce petit fascicule, le P. Boissinot poursuit le but suivant : «Aider le lecteur à participer d'une façon plus consciente à la prière de l'Église». L'ouvrage n'est pas lourd, se lit bien et est divisé en 16 brefs chapitres.

D'abord, l'auteur nous brosse une large fresque où il présente la prière dans le Premier Testament dont les psaumes sont le plus pur produit. Puis il aborde la prière de Jésus, en dégagant presque tous les passages des Évangiles où Jésus prie ou parle de la prière. Enfin, il consacre un chapitre à la prière de l'Église comme prolongement de la prière de Jésus.

Il rappelle ce que nous devons à Vatican II concernant la prière de l'Église : d'abord, le passage du latin à la langue de chaque peuple et la réforme du bréviaire, suite à la Constitution sur la liturgie. Ainsi, la prière des heures est maintenant présentée dans une perspective théologique et spirituelle en vue de sanctifier le temps, en particulier le matin et le soir. Il rappelle aussi que la liturgie des heures est en lien avec l'eucharistie et qu'elle suit les cycles liturgiques.

Après un chapitre succinct et éclairant sur les psaumes, l'auteur brosse un survol de chaque « Heure » : prière du matin et du soir, avant le repos de la nuit, l'office des lectures. Ailleurs, il dégage aussi le sens des prières d'intercession.

Bien qu'il le fait dans chaque chapitre, le P. Boissinot développe dans les deux derniers chapitres une spiritualité de la liturgie des heures. Il insiste : « C'est Dieu qui nous parle par les lectures », l'Esprit saint nous fournit, dans les psaumes, les mots de notre oraison. La liturgie des heures nous fait entrer dans la prière du Christ, tête et corps. Il ne s'agit jamais d'une prière individuelle. Celle-ci est toujours communautaire. Comme le dit saint Augustin : « Dans le Christ, nous sommes tous une seule personne dont la tête est dans le ciel et dont les membres peinent encore sur la terre ».

Il faut remercier le P. Boissinot pour cet ouvrage. Il pourra renouveler le regard de ceux et celles qui prient avec la liturgie des heures. Ces brefs chapitres sont à la fois éclairants et nourrissants.

Julien Rainville, CSV